

RÉDACTION ET  
ADMINISTRATION :

26 bis, Rue Traversière  
:: PARIS ::

P. HENRY, Directeur

DÉPOT DE VENTE A PARIS  
Agence Parisienne de Distribution  
:: 20, Rue du Croissant, 20 ::

# CINÉ POUR TOUS

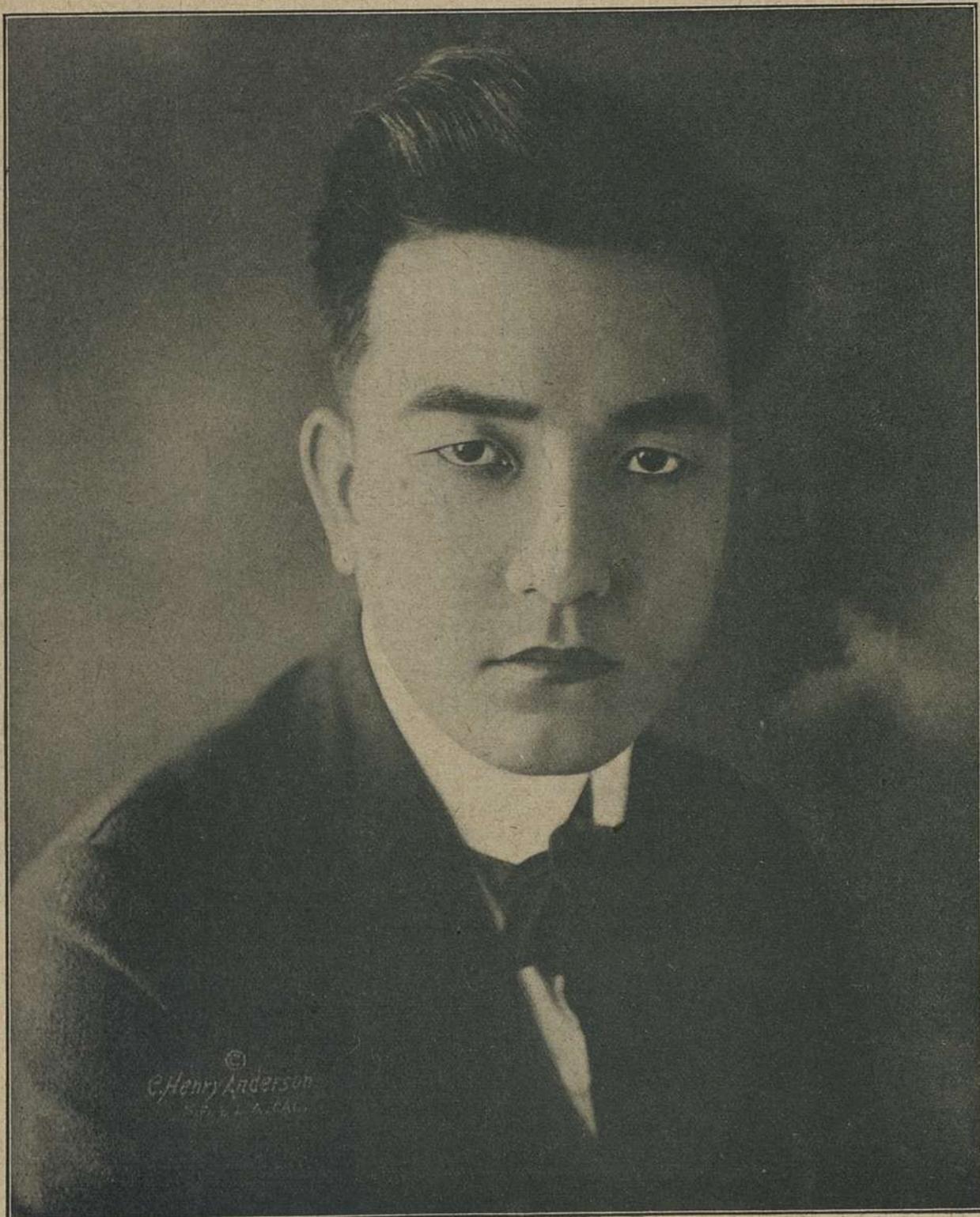
REASSORTIMENT

24 Janvier 1920

0 fr. 40

:: NUMÉRO 21 ::  
Paraît le Samedi

:: PUBLICITÉ ::  
S'adresser à l'Administrateur  
aux Bureaux du Journal



SESSUE HAYAKAWA

(ARTICLE ILLUSTRÉ PAGES 6 et 7)

le monde  
du cinéma

EN FRANCE

Ce n'est pas Suzanne Grandais que l'on verra dans le rôle principal de l'Été de la Saint-Martin, film que tourne actuellement pour la Phocéa M. Champavert, d'après l'œuvre de Meilhac et Halévy.

C'est Mlle Germaine Syrdet, une nouvelle venue à l'écran.

Les Films Servaès, de Marseille, se proposent de tourner presque exclusivement des films tirés d'œuvres des écrivains provençaux, tels que Mistral et Aubanel.

Actuellement on tourne *Mirabelle*.

On songe à réaliser, plus tard, un grand film où sera retracée la vie de Victor-Hugo.

Les principaux artistes engagés par les Films Servaès pour interpréter ces diverses productions sont : Mmes Mad, Lély et de Boncza ; MM. Raphaël Duflos, Joë Hamman, Berton et Chevallier.

M. Camille de Morlhon termine actuellement *Eliane*, comédie dramatique interprétée par Candé et Rolla-Norman ; Sabine Landray et Eugénie Nau.

M. Saidreau a tourné pour le Film d'Art, avec Boucot et Louise Lagrange *La folle nuit de Théodore*.

M. Jean Kemm a terminé pour la S.C.A.G.L. une adaptation de *Miss Rovel*, de Cherbuliez, avec Mmes Geneviève Félix et Jane Faber, MM. Jean Worms, Barbier et Lerner, pour principaux interprètes.

A la S.C.A.G.L., Henry Krauss achève de tourner *Fromont jeune et Risler aîné*, d'après le roman d'Alphonse Daudet.

Les interprètes sont : Mlle Andrée Pascal et Parisi ; MM. Escande et Angelo.

C'est Gaumont qui éditera *La Chimère*, conçue et réalisée par M. L. Lehman, avec le concours de Mmes Geneviève Félix et Gina Relly et de M. Van Daële, pour l'interprétation.

Léonce Perret est actuellement à Paris.

Mlle Lilian Greuze, qu'on put voir dans *l'Ame du Bronze* et dans *Simone*, a signé à nouveau avec la Cinès pour aller tourner cet été en Italie.

Notre excellent confrère de *Comœdia*, J.-L. Croze, a posé à ses lecteurs cette question : *Voulez-vous désigner parmi les films projetés depuis dix ans les cinq qui vous semblent les meilleurs et que vous auriez plaisir à revoir ?*

La majorité semble définitivement acquise, comme c'était à prévoir, à *Forfaiture*, que suivent : *La dixième symphonie*, les *Travail-*

*leurs de la mer*, *Boulette* et *Cabiria*.

Viendraient ensuite : *J'Accuse*, *Charlot soldat*, *L'Homme aux yeux clairs*, *Quo Vadis ?*, *le Fils de M. Ledoux*, etc...

Les votes seront reçus jusqu'au 31 janvier.

M. André Brunelle, le docteur Howey de la *Nouvelle Mission de Judex* et le Jimmy Barnett de *Chignole*, vient de rentrer d'Angleterre, où il a tourné trois grands films, dont *The price of a crime*. Il va très probablement signer avec une maison d'édition de Paris un contrat pour paraître dans une série de films, au printemps prochain.

EN AMÉRIQUE

La Paramount-Artercraft vient d'acquiescer le droit de filmer *Les Travailleurs de la Mer*, de Victor-Hugo, et en fera une « special production ».

Il sera intéressant, au plus haut point, de comparer *Les Travailleurs de la Mer* d'Amérique au film du même nom, que tourna ici Antoine, il y a deux ans, avec Joubé et Andrée Brabant pour interprètes principaux.

Louise Glaum porte vingt-trois toilettes différentes dans le film qu'elle tourne actuellement : *Sex*.

Le gouvernement des Etats-Unis, en la personne de F. K. Lane, sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur, a réuni récemment les représentants des principales firmes productrices d'Amérique. Le but de leur entretien était de définir des grandes lignes d'une campagne antibolcheviste à laquelle concourront tous les écrans des Etats-Unis.

L'industrie américaine du film va donc renouveler l'effort important de propagande qu'elle a fourni pendant la guerre. Le patriotisme de paix, non celui de guerre, l'inspirera cette fois. En un mot, cette propagande, par les moyens les plus divers et les plus subtils, visera à inspirer le respect de la loi et de l'ordre public.

Lloyd Hughes, un jeune artiste qui fut le partenaire de Dorothy Dalton, Charles Ray et Enid Bennett dans leurs films les plus ré-

cents, vient d'être élevé au grade de « star » par Thos. H. Ince.

George Fitzmaurice, qui fut longtemps directeur de réalisation des films en série de Pearl White, va tourner, pour la Paramount-Artercraft, *L'Homme qui assassina*, d'après la pièce tirée par Pierre Frondaie, du roman de Claude Farrère.

De même que *Les Travailleurs de mer*, cette pièce a déjà été filmée en France.

Max Linder est depuis quelques semaines en Californie. Il est fort probable qu'il va y constituer une organisation indépendante pour la production de comédies dont il sera l'auteur, le réalisateur et l'interprète à la fois.

Il est probable aussi que l'éditeur en sera Goldwyn.

Charlie Chaplin vient d'engager pour une longue période, en qualité de « leading-lady », Miss Beulah Bains, une nouvelle venue dans la comédie filmée.

Il est donc probable, sinon certain, qu'Edna Purviance quittera bientôt le studio de Chaplin.

David W. Griffith tourne actuellement *Romance*, avec Doris Keane, l'une des célébrités du théâtre américain contemporain, pour « star ».

Savez-vous de quel nom Charlie Chaplin a baptisé sa dernière acquisition, un avion ? Eh ! bien, il l'a appelé « Hamlet », car il dit qu'il dépend pour lui de cet engin d'être ou ne pas être le lendemain à son studio.

Les Studios de Paris  
et de la Banlieue

GAUMONT, rue Carducci, 10, Paris (XX<sup>e</sup>).

THEATRE HERVE, rue Villiers de l'Isle-Adam, 93, Paris

FILM D'ART, 14, rue Chauveau, Neuilly-sur-Seine.

GALLO-FILM, 3, boulevard Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine.

ECLIPSE, à Boulogne-sur-Seine, près du Vélodrome.

PATHE. — S.C.A.G.L., à Montreuil-sous-Bois.

FILM PIERROT, 14, rue de l'Ouest, à Asnières.

CINEMA-STUDIO, 7, rue des Réservoirs, Joinville-le-Pont.

ECLAIR, 2, avenue d'Enghien, Epinay.

THEATRE DU GENERAL..., route d'Enghien, Epinay.

et un studio à proximité du Parc Montsouris, Paris

*Captain Q.* — 1° Miss Mollie King est née à New-York en 1898 ; 2° mariée à un M. Alexander depuis peu ; 3° Adresse : American Cinema Corporation, 220 West, 42 nd. Street, New-York-City (U.S.A.).

*Adm. de Pearl W.* — 1° Henry Gsell et Warner Oland (Wu-Fang) étaient les partenaires de Pearl White dans *Par Amour*, 2° Renseignez-vous chez Pathé, 67, faubourg Saint-Martin. 3° George Larkin avec Ruth Roland, dans *Le Tigre sacré*.

*Daisy.* — Margarita Fischer, American Studios, Santa-Barbara (Cal.) U.S.A.

*Lucette P.* — J'ignore l'adresse personnelle de Mlle. Suzanne Linker.

*J. Agniel.* — 1° Je ne connais rien de semblable à Lyon. 2° Pour être opérateur, il faut faire un apprentissage sérieux.

*F. Ladouce.* — Douglas Fairbanks, 6.284, Selma Avenue, Hollywood (Cal.) U.S.A.

*Moreno.* — 1° Mary Miles Minter est née en Louisiane en 1902. 2° Vous verrez bientôt Frank Keenan dans *Réhabilitation*.

*Un Gaumontphile.* — Si l'on ne vous a pas répondu la première fois, il n'y a aucune raison pour qu'on le fasse la seconde.

*Marama.* — Dans *Fleur des Champs*, Charles Ray avait pour partenaire Doris May. Je l'ai déjà dit.

*W. M. C.* — 1° Ces deux films ont été tournés près de Los Angeles, en Californie. 2° Ruth Roland a divorcé peu de mois après son mariage, l'an dernier. Son époux n'était pas artiste de cinéma. 3° Son prochain film porte le titre : *The adventures of Ruth*.

*Butterfly.* — 1° Simone Genevois, à la Visio-Film, 111, faubourg Saint-Honoré, Paris. 2° Gaby Deslys a tourné en effet cet été à Dauville, sous la direction de Pouctal, quelques scènes de son dernier film : *Le Dieu du Hasard*, que l'on verra en mars. 3° Pierre Magnier, 86, rue Cardinet, Paris. (17<sup>e</sup>)

*Janette.* — Je ne sais rien sur cette artiste.

*Doodie.* — 1° De Madge Kennedy, je ne connais d'autre adresse que celle du Studio Goldwyn de Culver-City (Cal.). 2° Mary Massart. Films René Plaissetty, 10 bis, rue de Châteaudun, Paris.

*M. Watteau.* — 1° Vous pourrez sans doute trouver des rôles convenant à votre cas. 2° Je ne connais rien à Lyon ; pour Paris, voyez notre liste des producteurs de films.

*André Bertin.* — Eddie Polo, Universal Studios, Universal-City, (Cal.), U.S.A.

*Kiniki.* — Bout-de Zan n'était pas un nain, mais bien un enfant ; il peut avoir maintenant dans les quinze ans. 2° Vous verrez la *Flamme Cachée* au printemps. 3° Irène Castle tourne à nouveau pour Paramount.

*Denise A.* — 1° Pour M. Pierre Magnier, voir plus haut. 2° Non, pas Antonio Moreno dans *Ravengar*, mais Ralph Kellard. 3° Nous parlons davantage des Américains que des Français parce que les quatre-cinquièmes des films représentés sont américains.

*Phi-Phi.* — 1° Pearl White semble avoir renoncé à répondre — ou faire répondre à ses nombreux admirateurs. 2° Pour Suzanne Grandais, je ne puis vous répondre. 3° Françoise Dhélia, aux Films D.H., 188, boul. Haussmann. 4° Cela dépend des gens à qui vous vous adressez.

*Ginette.* — 1° Billie Rhodes est née à San-Francisco en 1897. 2° Depuis la mort récente de son mari, elle ne tourne plus. Mais un grand nombre de ses films n'a pas encore

ENTRE NOUS

été édité ici. 3° Voir plus haut, ainsi que les précédents numéros.

*Syva.* — 1° Répondez à Miss Pearl White, qu'aucune des maisons de cinéma ou autre, ne vend ici de photos la représentant, et que les maisons de location de France considèrent le public comme un facteur dont il n'y a pas lieu de tenir compte.

*Miss Taire.* — 1° Nous avons dit, quand le film a été édité, que *La petite Dentellière* était interprété par Gladys Leslie. Adresse : Vitagraph Studios, Hollywood (Cal.), U.S.A. 2° Merci de votre obligeance. 3° Oui, quand il y aura plus de place.

*P. Géo.* — 1° Les producteurs qui dirigèrent l'exécution des films de Fairbanks ont changé à plusieurs reprises ; les deux principaux sont : Allan Dwan (*Douglas, le nouveau d'Artagnan*) et Joseph Henaberry (*Le sauteur du Ranch*). 2° William S. Hart, 1215, Bates avenue, Los Angeles (Cal.), U.S.A.

*3 Adm. de M. P.* — 1° Oui c'est son véritable nom. 2° Je ne connais pas l'adresse de son domicile. 3° Rien encore n'est décidé pour ce film en épisodes.

*Ophélie.* — 1° Jacques-Robert, dans ce rôle de *Comte de Monte-Cristo*. 2° On peut faire un plus mauvais choix. 3° Douzième arrondissement.

*Morenomane.* — 1° et 2° Autant de questions auxquelles je suis incapable de répondre.

*G. Baderne.* — 1° Entre le dernier film tourné par Charles Ray et le plus récent ici, il y en a eu au moins une dizaine, que Gaumont sortira sans se presser. 2° Pour Fabienne Fabrèges, je ne puis vous renseigner. 3° Le cousin Haynes de *La Maison de la Haine* se nomme J. Webb Dillion ; quant à vous dire quand on le reverra.

*Crieri M.* — 1° Vous pouvez voir Italia Almirante Manzini dans *Cabiria*. 2° Miss Mary Miles mariée à Lagrenée ! Et vous le croyez ! Alors que l'une se trouve à Los Angeles et le second à Paris.

*Miss D.* — 1° Je n'en sais rien et lui non plus. 2° L'interprète d'Armând, dans *L'Occident* ? Tout-à-fait ridicule, en effet.

*D.P. Clichy.* — 1° Gabrielle Robinne semble avoir renoncé à l'écran. 2° Maria Fromet, à qui je dois de mémorables heures d'enfance, alors que je la vis dans *Sans famille*, est maintenant une jeune fille ; on pouvait la voir dans *Perdue*, dernièrement.

*Josette S.* — M. Jean Ayme tourne actuellement ; c'est tout ce que je sais.

*Hale.* — *Les Corsaires* est un film trop ancien pour que je puisse vous renseigner.

*Little First.* — Déjà dit très souvent ici.

*Renée D.* — Le pseudonyme que vous proposiez est inadmissible. 1° C'est difficile ; car il y a encombrement, là-bas aussi. Et puis les Américains ont tout ce qu'il faut chez eux. 2° George Larkin, dans *Le Tigre sacré* ; oui, marié. Trente ans.

*Adm. de D.F.* — Les adresses de ces trois artistes me sont malheureusement inconnues pour le moment. Ecrivez-leur au studio de Fairbanks. On fera suivre.

*Admiratrice de M.P.* — Voilà un pseudonyme que vous partagez avec cinq ou six autres lectrices. 1° Oui, la mère de Mary Pickford faisait partie d'une troupe théâtrale ; 2° Née à Toronto en 1893 ; étoile depuis sept ans.

*Lason R.R.* — Adressez-vous aux producteurs dont nous avons publié la liste ici. C'est tout ce que je puis vous dire.

*Boum.* — Jack Mulhall n'est nullement l'époux de Juanita Hansen. Son adresse actuelle m'est inconnue.

*Ami du Ciné.* — Eddie Polo est un athlète, acrobate remarquable, mais ce n'est pas un artiste. Très apprécié aux Etats-Unis.

*Jean G.* — 1° Geraldine Farrar, dans *Les Conquérants*. 2° Cela dépend des films, mais le plus souvent aux environs de Los Angeles. 3° Pina Menichelli est la seule artiste dont on ait indiqué le nom, dans ce film.

*Little French.* — 1° Certainement Chaplin vous fera envoyer sa photo. 2° Non, pas au Sahara, en Californie ! 3° Roscoe Arbuckle est le nom de Fatty.

*S. B.* — 1° Il ne faut pas juger de la production américaine par *Le Tigre Sacré*. C'est absolument comme si les Américains jugeaient la nôtre d'après *Le Fils de la nuit* ou *Mascamor*. 2° Les Américains ont tourné quantité de films inspirés par l'histoire de leurs pays (*La Naissance d'une Nation* ; *la naissance du Texas* ; et tous les films qui se déroulent à l'époque de la guerre de Sécession) ; quand nous produisons beaucoup, peut-être serons-nous aussi obligés de chercher des sujets dans l'histoire des autres pays ; mais c'est impossible, car notre fonds est pour ainsi dire inépuisable, tandis que celui de l'Amérique est limité, les Etats-Unis étant l'une des nations les plus jeunes. 3° Vingt-cinq ans environ. Son prénom m'est inconnu.

*Little May.* — 1° Nazimova est née en 1879. Adresse : 6.124, Carlos Avenue, Los Angeles (Cal.), U.S.A. 2° Monroe Salisbury est né à New-York il y a environ quatre-cinq ans. Adresse : 5.956, Hollywood Boulevard, Los Angeles (Cal.), U.S.A. Céliataire.

*Christiane.* — 1° L'adresse de M. Tallier m'est inconnue. 2° M. René Cresté habite Nice, où il tourne et ne vient que très rarement à Paris.

*C. Valmont.* — 1° La réponse ci-dessus vous renseigne. D'ailleurs, lisez le numéro 13. 2° *La Gloire Douloureuse* a paru en juillet dernier ; nous avons, à cette époque, publié une photo de sa principale interprète, Renée Sylvaire.

*Fond of Movies.* — « Movies » et non « Moomies ». Merci beaucoup pour les découpages.

*Un poète ignoré.* — Je veux bien croire que vous êtes un poète ignoré ; mais ce dont je suis sûr, c'est que la poésie vous porte à des sommets où vous perdez toute notion de l'orthographe et de la syntaxe.

*Léon. Rouëñ.* — 1° Dorothy Dalton est née en 1893. Adresse : Ince Studio, Culver-City (Cal.), U.S.A. 2° Le titre américain m'est inconnu. 3° Dans *Heureuse Jeunesse*, ce n'était pas Bryant Washburn.

*Lewimichly.* — 1° Ruth Roland est née à San-Francisco en 1893. On a pu la voir en 1917 dans *Le Cercle rouge*, film en 12 épisodes.

*Raoul.* — Envoyez-nous, avec votre adresse, la somme équivalente en timbres-poste. C'est simple.

Alfred-Jeanne. — Adressez-vous aux producteurs de films dont la liste a paru ici. C'est tout ce que je puis vous dire.

Drama-Film. — 1° René Navarre, Société des Ciné-Romans, 2, rue des Italiens, Paris. 2° Je ne connais pas de société « Cinégraph ».

Gaby R. — 1° Oui, Robert Warwick était major dans l'armée Pershing, pendant la guerre. On l'a vu ici dans *Folie d'Amour* et dans *Lune de miel imprévue*. Adresse : Lasky Studio, 6284, Selma Avenue, Hollywood (Cal.), U.S.A. 2° Pour Aurèle Sidney je ne puis vous renseigner. Je crois qu'il est à présent à Barcelone. 3° Envoyez votre adresse et la somme en timbres-poste.

H. Weber. — Je vous ai déjà répondu que le mieux était de vous adresser au directeur d'une salle de votre quartier.

Violette. — 1° Les numéros 7 et 14 étaient consacrés en partie à Douglas Fairbanks. Cela ne vous suffit-il pas ? 2° Vous pourrez le voir d'ici un mois ou deux dans *Douglas a le sourire* et dans *Le lieutenant Douglas*.

Un enthousiaste. — 1° Pour *La Sultane*, voir le numéro 10. 2° Ecrivez-lui : Villa Lisserb, Cimiez-Nice. 3° Numéro 1 (épuisé).

Raymônde. — Cette artiste est américaine, comme tous les autres, d'ailleurs. C'est tout ce que je sais d'elle, d'ailleurs.

R.S., Ciné. — Voir plusieurs réponses, ci-dessus.

Librex. — Toutes les questions que vous me posez ne sont pas de mon ressort. Adressez-vous aux producteurs.

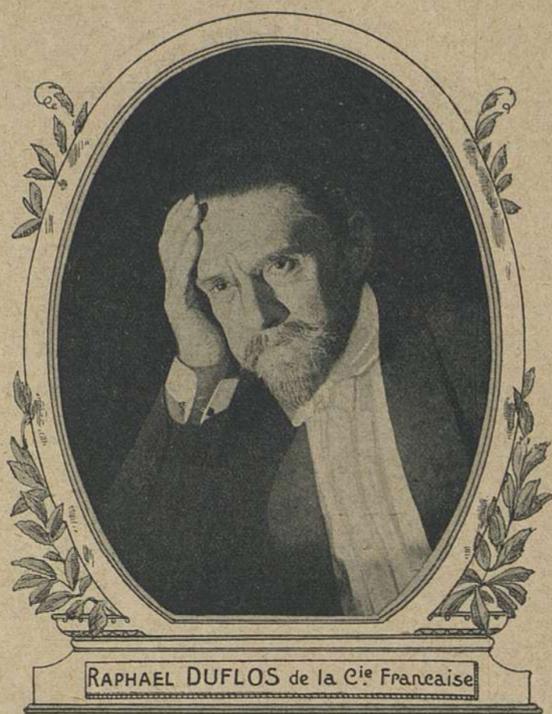
Jacques N. — N'appellez donc pas un film « pièce » ! 1° Will Rogers dans *L'honneur de Bill*. (Déjà dit et répété).

Suzie. — 1° Ruth Roland, 901, Manhattan Place, Los Angeles (Cal.), U.S.A. 2° Il est inutile que je réponde.

Trenzen. — Marie Walcamp est la seule interprète des *Mystères de la Jungle* dont le nom ait été indiqué.

Deldmarche. — 1° Le fait de bien monter à cheval ne suffit pas pour être « star ». 2° Tom Mix, dans *Cupidon veille*.

Reine L. — 1° T, a trente-deux ans. 2° M.



RAPHAEL DUFLOS de la C<sup>ie</sup> Française

LA FILLE DE LA TOURBIÈRE  
comédie dramatique de la Svenska-Film, mise en scène par V. Sjöstrom. (Gaumont-Palace, Lutetia, Gaumont-Théâtre.)

LA TREIZIÈME HEURE  
production Maurice Tourneur, interprétée par House Peters et Barbara Tennant (Ciné-Opéra).

MAISON DE POUPEE  
d'après la pièce d'Ibsen, avec Elsie Ferguson.

TRAIL



ANITA STEWART

TRAVAIL  
(2<sup>e</sup> chapitre)

(Gaumont-Palace ; Artistic-Cinéma ; Maillot-Palace ; Secrétan ; Bataillon-Palace, etc.)

ESLIE



M<sup>lle</sup> HUGUETTE DUFLOS de la C<sup>ie</sup> Française

ANITA STEWART  
dans *La Baigneuse Inconnue* (Omnia-Pathé, Pathé-Palace, Artistic, Clichy-Cinéma, Secrétan, Bagnolet).

GEORGE BEBAN  
dans *Les Emigrants* (Gaumont-Palace).

FANNIE WARD  
dans *Un témoin dans la nuit*.

JUNE CAPRICE  
dans *Cendrillonnette*.

en a trente-six. Ce dernier a surtout fait partie de tournées, quand il était au théâtre.

P. W. for ever ! — 1° Oui, l'idée est bonne. 2° On n'a plus reparlé de ce projet. 3° Le titre américain du premier est *The Tiger's Cub*. 4° Walter Mac Grail dans son dernier film en épisodes.

J. H. — 1° Merci beaucoup de m'avoir communiqué la réponse de Mary Miles Minter. 2° Jewel Carmen, dans *Un drame d'amour sous la Révolution*. 3° Quelques notions de photographie ne suffisent pas. Seul un excellent photographe peut prétendre à l'emploi d'opérateur de prises de vue.

Rosette-Suzanne. — 1° J'ignore le nom de ce partenaire. 2° Ce n'est pas vrai ; bien vivant et aucun lien de parenté.

Charlomane. — Oui, il y a eu des condamnations ; mais cela ne les a pas empêchés de recommencer sous d'autres formes.

G. Caprice. — 1° Marié. 2° Oui, des timbres-poste pourront lui servir, puisqu'il habite Nice.

Roger M. — Adressez-vous aux producteurs, dont nous avons publié ici la liste.

Boucles d'or. — 1° Alice Brady, dans ce film. 2° Rio-Jim s'appelle William S. Hart ; vous trouverez son adresse plus haut. 3° Vous reverrez M. René Cresté dans deux mois, environ, dans le second film de sa propre marque.

Georges Eyre. — J'ignore l'adresse de M. Clément. Quant à Léonce Perret, son adresse en Amérique est indiquée plus haut.

R. C. — 1° John Barrymore est Américain. 2° La Goldwyn est une maison américaine, qui ouvre actuellement une succursale en Angleterre. Il en sera probablement bientôt de même pour la France. 3° Theda Bara est Américaine. Née dans l'Ohio, en 1890.

Mimi O. — 1° Jack Pickford est né au Canada en 1896. Adresse : Goldwyn Studios, Culver-City (Cal.), U.S.A. 2° J'ignore le nom de ce partenaire. 3° George Fisher a longtemps paru aux côtés de Mary Miles avant de tourner avec Bessie Barriscale. Né dans le Michigan en 1892 ; a commencé par faire du théâtre. Son adresse actuelle m'est inconnue.

Anita STEWART et Jack HOLT dans



LA  
BAIGNEUSE  
INCONNUE

(Pathé)

Monroë SALISBURY dans JACQUES LE FORT



(Salle  
Marivaux)

Le Mariage de la Petite Princesse

# SESSUE HAYAKAWA

Sessue Hayakawa est né au Japon, à Tokio, le 10 juin 1889.

Sa famille, que l'on considérait comme jouissant d'une aisance assez grande, décida de faire de lui un officier de marine et c'est dans ce but qu'on l'envoya faire ses études au Collège Naval Japonais.

Son oncle était un acteur et directeur d'un théâtre fameux alors au Japon, et Sessue, en contact presque continu avec les artistes de la troupe, prit si bien goût à la scène qu'il finit par décider ses parents à lui laisser embrasser la carrière de son choix. Il fit partie de la troupe de son oncle, dans laquelle la fameuse artiste japonaise Mme Yacco se trouvait alors.

Quand cette dernière vint en tournée aux Etats-Unis, Sessue l'accompagna et se rendit vite compte de tout l'intérêt qu'il pourrait y avoir à faire entendre au public nippon le répertoire classique de langue anglaise, et spécialement l'œuvre de Shakespeare.

Pendant une année il étudia l'anglais à l'Université de Chicago, et, une fois de retour au Japon, il représenta devant ses compatriotes les œuvres principales de Shakespeare — il interpréta lui-même plusieurs rôles, en particulier ceux d'Othello et d'Hamlet — et aussi celles d'Ibsen.

Sessue Hayakawa constitua alors une compagnie indépendante de celle de son oncle et organisa des représentations à Tokio et des tournées dans les grandes villes du Japon, le répertoire étant toujours constitué pour la plus grande part par des drames shakespeareiens adaptés au goût nippon. C'est ainsi que Sessue et ses comédiens, qu'ils jouassent *Hamlet* ou *Macbeth*, *Othello* ou le *roi Lear*, paraissaient devant leur public non revêtus des costumes propres aux personnages des différentes pièces, mais toujours dans le costume que portent tous les Japonais.

Il n'y avait qu'une seule femme dans sa troupe, et cependant c'était déjà une innovation, car à l'époque les femmes ne paraissaient pas à la scène. Les décors, eux, se bornaient à des tables, des chaises, des affiches sur lesquelles était indiqué le lieu de l'action ; cela avait en tout cas l'avantage de laisser libre cours à l'imagination du spectateur. Mais le travail des artistes en était rendu plus difficile.

Six ans après en être revenu, Sessue Hayakawa retournait au Japon, accompagné, cette fois, de sa troupe d'artistes. Il joua *Le Typhon* à San Francisco, devant un public composé en grande partie de compatriotes émigrés.

C'est à ce moment que Thomas H. Ince le vit, et, l'ayant immédiatement apprécié

à la valeur, lui demanda de tourner une version visuelle du *Typhon*. Hayakawa accepta ; il ne devait plus, depuis, quitter son nouvel art.

Nous avons vu en France *The Typhoon* vers 1916 sous le titre : *L'honneur Japonais*.

Hayakawa avait à peine terminé ce film que Jesse L. Lasky le demanda pour tourner dans *The Cheat*, en compagnie de Mrs Fannie Ward, un rôle de Japonais. Il parut donc sous la direction de Cecil B. de Mille dans *The Cheat*, qui, on le sait, n'est autre que le fameux *Forfaiture*.

Bien que les Japonais fussent notoirement impopulaires aux Etats-Unis, Sessue Hayakawa, malgré un rôle franchement antipathique, rencontra l'admiration et l'estime générales. Il fut donc de suite élevé au rang de « Star ».

Et il commença à travailler très régulièrement pour la Paramount-Artcraft, qui a édité en deux ans une dizaine de films où il ait paru.

Ce fut : *El jaguar* ; *Hashimura Togo* (Hara-Kiri) ; *Alien Souls* (Ames d'Etrangers) ; *The call of the East* (Œil pour œil) ; *The white man's law* (Drame au pays de l'Ivoire) ; *The City of Dim Faces* (La voix du sang) ; *The bravest way* (Le Sacrifice de Tamura) ; *The honour of his House* (Souçon Tragique).

Voici un an, Hayakawa, son contrat avec la Paramount-Artcraft expiré, constituait sa propre compagnie et tournait à nouveau, en toute indépendance, une nouvelle série de films qu'édite l'Exhibitors Mutual Corporation. Le premier à être édité ici sera *Le Temple du Crépuscule* (*The Temple of Dusk*), que l'on pourra voir à par-

dans le rôle de Togo



de Hara-Kiri

tir de février prochain. Les suivants seront *Amours de Geisha* (*His Birthright*) ; *Bonds of honour* ; *A Heart in Pawn* ; *The courageons Coward* ; *His debt* ; et *The man beneath*.

Sessue Hayakawa est d'assez haute taille, si l'on considère qu'il est Japonais, puisqu'il mesure exactement un mètre soixante-six. Son poids est de soixante-dix kilos.

Contrairement à la plupart de ses compatriotes, Sessue Hayakawa sourit fréquemment et avec une expression de douceur assez rare chez un Japonais. Très sportif, il est excellent nageur, boxe et lutte — le jiu-jitsu n'a pas de secrets pour lui — de façon remarquable. Il fait en outre de l'escrime et de l'équitation.

Enfin c'est un dessinateur fort adroit et un habile écrivain, que ce soit en langue anglaise ou dans le langage de son pays d'origine.

Sessue Hayakawa est marié depuis trois ans à l'une de ses compatriotes, Tsuru Aoki, artiste elle aussi. Elle a d'ailleurs paru à ses côtés dans plusieurs de ses films, dans le *Sacrifice de Tamura*, entre autres.

C'est à l'époque où il jouait en compagnie de Mme Yacco que Sessue rencontra pour la première fois celle dont il devait faire sa femme. Tsuru Aoki remplissait dans cette troupe les rôles d'enfants. Il la revit plus tard en Amérique, où elle venait de tourner pour Thos. H. Ince *The Wrath of the Gods*.

Ils habitent à présent une vaste maison construite et meublée fort élégamment à la manière japonaise, près d'Hollywood,

## CETTE SEMAINE :



Fannie WARD

dans

UN TÉMOIN

DANS

LA

NUIT



JUNE CAPRICE

dans

CENDRILLONNETTE

LUTETIA-WAGRAM ; BARBÈS-PALACE ; CINÉ ALEXANDRA)  
PALAIS DE LA MUTUALITÉ ; CINÉ DU CHATEAU-D'EAU.

en Californie. Ils forment un couple charmant et des plus unis.

Les heures que Sessue ne passe pas au Studio, il les consacre entièrement à sa femme. Ils vivent tranquillement côte à côte et rien n'est plus touchant que l'existence de ce charmant couple, vivant avec l'unique pensée du pays natal et qui paraît presque désuet, dans son respect des vieilles coutumes et son goût qui se borne à des plaisirs très simples.

Car Hayakawa, s'il admire sincèrement sa patrie d'adoption, n'en a pas moins gardé pour son pays natal une très vive affection. C'est pour cette raison, d'ailleurs, qu'il prend toujours un soin extrême de ne rien représenter, dans ses films, qui puisse suggérer au spectateur des remarques désavantageuses pour la dignité de son pays et de ses compatriotes.

« L'art dramatique est le plus ardu qui soit au monde, déclare Hayakawa, parce que, pour y réussir, vous devez bien vous garder de jamais « jouer ».

Hayakawa estime que le seul moyen de remplir convenablement un rôle dramatique devant l'appareil de prise de vues est d'étudier la concentration — concentration de pensée, concentration d'émotion : « N'imites pas ; sentez ! sentez ce que vous voulez exprimer. »

« On s'étonne, très souvent devant moi, déclare Hayakawa, de ce qu'il m'est possible d'extérioriser des sentiments d'émotion violente sans contracter les traits de mon visage. Et pourtant j'estime que c'est aisé. Je pense simplement de toute la puissance de mon esprit à ce que je suis en train de faire et je « vis » littéralement ce que je suis en train de penser. Mes traits n'ont donc alors nullement besoin de se mouvoir ; mes pensées s'exprimeront tout naturellement, même sur l'écran.

« J'ai observé nombre de directeurs de réalisation au travail, ajoute Hayakawa, et je ne comprends pas encore comment ils peuvent arriver à un résultat avec la méthode dont ils se servent. Par exemple, ils disent à un artiste : « Maintenant, vous vous préparez à dévaliser la banque ; élevez la main de cette manière, fixez votre regard sur cet endroit du mur — un peu plus haut encore... ; bien ! maintenant, nous allons tourner ». Et l'acteur pense, non à la banque qu'il va dévaliser, mais à ce petit endroit bleu-gris du mur sur lequel il a les yeux fixés, se préoccupe de savoir s'il regarde haut assez, et si sa main est élevée de la manière désirée.

« Quand je pense à cambrioler une banque, je ne regarde aucun endroit du mur, ni même le mur ; je suis un malfaiteur, j'ai besoin d'argent, je vais voler. Bien ;

si je pense cela ferme, les spectateurs saisissent ma pensée, même si je néglige de fixer les yeux sur un endroit quelconque du mur. »

Sessue Hayakawa possède un véritable tempérament d'artiste. Il aime être environné de belles œuvres d'art et prend autant souci de l'arrangement de celles qu'il possède, chez lui, que de son travail, au studio. Sessue a l'une des plus belles collections d'art oriental qu'un particulier possède, en Amérique. Il a tout un ameublement exécuté par des artisans japonais avec des bois rares, une infinité de curieux objets en vieil ivoire, en laque, en jade et aussi un grand nombre de dessins, de peintures et de statues représentatives de ce que l'art japonais a produit de plus original et de plus complet. Dans plusieurs scènes de ses films qui demandaient un cadre aussi typiquement japonais que possible, certaines pièces des collections de Sessue Hayakawa furent utilisées.

« Hayakawa est un mélange bizarre d'acteur, de philosophe, d'athlète, de poète et d'artiste, écrivait dernièrement un critique américain. Il est de tout premier ordre dans sa sphère, ayant apporté dans le jeune art de l'image animée l'art antique

de l'Orient, qui peut exprimer, sans avoir recours aux artifices que nous employons, les ombres les plus délicates de la pensée et des sentiments, même à travers un médium aussi ingrat que l'écran. »

Que dire de plus et de mieux ?

## Les GRANDS FILMS de 1914 à 1920

Pour faire suite à la liste que nous avons publiée la semaine dernière des films français édités au cours des cinq dernières années, nous allons rappeler, cette fois, les titres des grandes productions françaises, américaines et italiennes que l'on a pu voir en France durant la même période :

LES MISÉRABLES, d'Albert Capellani, d'après le roman de Victor-Hugo, avec Henry Krauss, Ventura et Mistinguett pour interprètes principaux. (S.C.A.G.L.).

LES TRAVAILLEURS DE LA MER, d'André Antoine, d'après le roman de Victor-Hugo, avec Joubé et Andrée Brabant pour interprètes. (S.C.A.G.L.).

LE COMTE DE MONTE-CRISTO, de H. Pouctal, d'après le roman de Dumas père, avec Nelly Cormon et Léon Mathot, pour interprètes. (Film d'Art).

VENDEMIARE, conçu et réalisé par Louis Feuillade, avec René Cresté et Mary Harald. (Gaumont).

L'ÂME DU BRONZE, de Henri Russell, d'après la nouvelle de Georges Le Faure, avec Harry Baur et Lillian Greuze. (Eclair).

J'ACCUSE, conçu et réalisé par Abel Gance, avec Romuald Joubé, Séverin-Mars, Desjardins et Marise Dauvray. (Pathé).

LA SUPRÊME ÉPOPEE, de Desfontaines et André Legrand, avec les Poilus pour interprètes. (Film d'Art).

LA SULTANE DE L'AMOUR, de Louis Nalpas, d'après le conte de Frantz Toussaint, avec Ch. Burguet et R. Le Somprier pour collaborateurs techniques et Modot, Vernoyal, Sylvio de Pedrelli, France Dhélia et Dourga pour interprètes. (Film L. Nalpas).

TRAVAIL, de H. Pouctal, d'après l'œuvre de Zola. (Film d'Art).

CIVILISATION, de Thomas H. Ince.

N'OUBLIONS JAMAIS ! de Léonce Perret, avec Rita Jolivet.

**C I N É** EST EN VENTE  
**POUR TOUS** DANS TOUS  
LES KIOSQUES

SI VOUS NE LE TROUVEZ PAS CHEZ

VOTRE MARCHAND  
HABITUEL **RÉCLAMEZ-LE**

Le Gérant : P. HENRY.

INTOLERANCE, de David W. Griffith, avec Constance Talmadge, Robert Harron, Maë Marsh et Lillian Gish pour interprètes principaux.

CHARLIE JOUE CARMEN, par Charlie Chaplin.

MICKEY, de Mack-Sennett, avec Mabel Normand, Lew Cody et Wheeler Oakman.

UN DRAME D'AMOUR SOUS LA RÉVOLUTION, avec William Farnum et Jewel Carmen.

JEANNE D'ARC, de Cecil B. de Mille, avec Géraldine Farrar, Wallace Reid et Raymond Hatton.

QUO VADIS ? de Guazzoni. (Cinès).

ANTOINE et CLEOPATRE, de Guazzoni. (Cinès).

CABIRIA, avec Maciste et Italia Almirante Manzini. (Itala).

JULES CESAR, de Guazzoni. (Cinès).

CHRISTUS. (Cinès).

JERUSALEM DELIVREE, de Guazzoni. (Cinès).

LES PROSCRITS, de Victor Sjöström, interprété par lui-même. (Svenska).

### les producteurs de films français

*Pour ceux de nos lecteurs qui désirent se consacrer au cinéma, soit comme metteur en scène, soit comme opérateur de prise de vues, soit comme interprète, nous publions à nouveau la liste des firmes françaises qui « tournent » ou vont tourner avant peu :*

LES FILMS LOUIS NALPAS, villa Liserb, Cimiez-Nice (Alpes-Maritimes).

LE FILM D'ART, 14, rue Chauveau, Neuilly-sur-Seine.

ECLAIR, 12, rue Gaillon, Paris ; 2 avenue d'Enghien, Epinay-sur-Seine (studio).

PATHÉ, 67, faubourg St-Martin, Paris (direction).

### DÉCLAMATION ET DICTION

CHANT et PIANO

COURS DE LITTÉRATURE

par conférences et causerie sur l'art français

par M. le marquis de Montgailhard

COURS DE MME SAUTREAU

1<sup>er</sup> prix de tragédie

14, rue Froissart, Paris.

Prix des cours : 10, 15 et 20 fr. par mois

tous les mois, auditions en costumes

données par les élèves

On serait acheteur de collection de photos du film en série *Hands up* !  
Ecrire conditions au journal, qui transmettra. Réf. : W.M.C.

nes) ; Studios : quai Hector-Bisson, à Joinville-le-Pont, et route de Turin, à Nice.  
tion) ; 30, rue des Vignerons, Vincennes (usi-

ECLIPSE, 94, rue Saint-Lazare, Paris (direction) ; ateliers et studio à Boulogne-sur-Seine.

GALLO-FILMS, 3 bis, boulevard Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine (direction et ateliers).

LES FILMS MOLIÈRE, 6, rue Le Châtelier, Paris.

MONTE-CARLO-FILM, 18, cité Trévise, Paris (Direction).

GAUMONT, 28, rue des Alouettes, Paris (direction) ; usines et studios : 12-20, rue Carducci.

LES FILMS AUBERT, 124, avenue de la République, Paris. Studio à Joinville-le-Pont, rue des Réservoirs, 7.

LES FILMS RENÉ PLAISSETTY, 10 bis, rue de Châteaudun, Paris (direction).

LES FILMS MERCANTON, 23, rue de La Michodière, Paris (direction).

LES FILMS LUCIFER (E. Violet et J. Ollendorff), 23, rue Saint-Lazare, Paris (direction).

LES FILMS RENÉ NAVARRE, 2, rue des Italiens, Paris.

LA PARISIENNE-FILMS, 21, rue Saulnier, Paris (M. Paglieri, directeur).

LES FILMS CENTAURE, 7, square Théophile-Gautier.

VISIO-FILM, 111, rue du Faubourg St-Honoré, Paris.

LE FILM PIERROT, 42, avenue de Neuilly, à Neuilly-sur-Seine.

ROYAL FILM, 23, rue de la Michodière, Paris.

LES FILMS DIAMANT, 18, faubourg du Temple, Paris.

S.C.A.G.L., 30, rue Louis-le-Grand, Paris.

BURDIGALA-FILMS, 237, rue Nayrac, à Bordeaux.

LE FILM JULES-VERNE, 37, rue Saint-Lazare, Paris.

LES FILMS D.-H., boulevard Haussmann, 188, Paris.

LES FILMS L. L. (A. Legrand et Liabel), 52, avenue Victor-Hugo, Paris.

PHOCÉA-FILM, 3, rue des Récollettes, Marseille (Bouches-du-Rhône).

### ABONNEMENTS

	FRANCE	ÉTRANGER
52 numéros (un an) ..	20 fr.	22 fr.
26 — (six mois) ..	10 fr.	11 fr.

(Mandats au nom de M. Pierre HENRY)